

théâtre & animation

Fédération
Nationale
des Compagnies
de Théâtre
Amateur



Sommaire

Pages 3-8

Dossier :
**Quelle place pour
le théâtre amateur dans les
scènes labellisées ?**

Page 9

Informations nationales

Pages 10-11

Vos spectacles en images

Pages 12-14

Retours sur...

- RENATHEA
- Le Mondial du théâtre de Monaco
- Les festivals nationaux
- Les stages internationaux de théâtre pour les jeunes

Page 15

- Calendrier des festivals
- Événements

Page 16

Dernières parutions théâtrales

Pages 17-18

Fiche pratique :
La régie lumière moderne :
les projecteurs LED au théâtre

Page 19

Fiches de lecture



Pour avoir plus d'informations,
inscrivez-vous à notre newsletter
sur www.fncta.fr

Retrouvez la FNCTA
sur les réseaux :

[fncta1907](https://www.instagram.com/fncta1907)

[FNCTA](https://www.facebook.com/FNCTA)

édito

Une nouvelle saison théâtrale commence. Je souhaite, bien sûr, qu'elle vous apporte, à travers vos activités, vos engagements, beaucoup de satisfaction et l'envie toujours plus grande de partager votre passion.

Je souhaite également aux lieux culturels d'être des lieux ouverts, au cœur de la communauté, lieux de liens, de connaissance et d'émotion, à tous et toutes de les habiter, de venir ensemble pratiquer le savoir et l'art en les fréquentant le plus souvent possible.

Nous avons interrogé certains de ces lieux et échangé avec leurs responsables et si on se heurte encore à une grande réserve, voire méconnaissance, il me semble qu'il nous faut aller plus loin et poursuivre cette ouverture.

De belles rencontres sont décrites dans ce numéro.

Les manifestations qui se sont déroulées ces derniers mois nous donnent des raisons d'espérer, notamment les deux stages s'adressant aux jeunes : InterKultour et EDERED, où s'est affirmée notre conviction que l'éducation populaire et la transmission sont au cœur de nos actions.

Et puis il nous faut rester mobilisés auprès des collectivités locales. Maintenir les liens créés, convaincre toujours et sans cesse de notre utilité, afin de se doter des moyens nécessaires pour poursuivre nos actions.

Adhérez et faites adhérer parce que c'est ensemble que nous pourrions aller plus loin.

Suzy Dupont
Présidente fédérale



Quelle place pour le théâtre amateur dans les scènes labellisées ?

Ni clairement définies ni systématisées, les relations entre théâtre amateur et scènes labellisées reposent avant tout sur les dynamiques locales et humaines. Ce dossier revient sur quelques exemples d'actions concrètes, racontées par celles et ceux qui les vivent.

Les collaborations entre théâtre amateur et scènes labellisées, à ce jour, font l'objet d'un cadrage institutionnel flou. Si les cahiers des charges des scènes nationales ou des Centres Dramatiques Nationaux (CDN) évoquent bien une attention aux publics et une mission de démocratisation culturelle, ils restent très évasifs lorsqu'il s'agit de définir des liens explicites avec le théâtre amateur. Pourtant, dans les faits, certaines scènes développent des actions en direction des amateurs, selon des modalités très variables, souvent liées à la volonté et à la sensibilité des équipes en place.

Les scènes labellisées – CDN, scènes nationales, centres de développement chorégraphique, etc. – sont des structures subventionnées par l'État via le Ministère de la Culture et par les collectivités territoriales. Elles sont tenues de remplir des missions d'intérêt général : soutien à la création contemporaine, accompagnement des artistes, diffusion d'œuvres exigeantes, actions en direction des publics. Mais leur rapport au théâtre amateur, lui, reste non défini.

Dans ce contexte, les scènes labellisées adoptent généralement une acception large du mot « amateur », désignant toute personne non professionnelle souhaitant découvrir ou pratiquer le théâtre : spectateurs curieux, habitants d'un quartier, détenus, élèves, résidents en maison de santé... Ces publics sont au cœur de diverses actions : projets en MJC, centres sociaux, milieu scolaire ou carcéral, stages, interventions « hors les murs », réductions tarifaires... Ces formats, souvent inscrits dans les missions de service public, coexistent avec d'autres formes plus engagées que certaines scènes choisissent de développer : participation des amateurs à des créations professionnelles, mise à disposition d'espaces ou de moyens techniques, co-construction de projets artistiques, rencontre exclusive avec une équipe artistique, etc.

Théâtre & Animation s'interroge sur les façons de créer des liens durables entre les scènes labellisées et les troupes amateurs. La rédaction propose dans ce dossier quelques exemples d'actions mises en place, recueillis grâce aux témoignages croisés d'amateurs et de professionnels qui, ensemble, expérimentent différentes manières de « faire théâtre ».

dossier

Quelle place pour le théâtre amateur dans les scènes labellisées ?

Le Théâtre du Peuple À Bussang (88)

Cent trente ans d'une histoire unique, singulière, une « utopie humaniste et artistique »¹.

La volonté de son fondateur, Maurice Pottecher, et de son épouse comédienne et intendante, Camille Pottecher, était de créer, dans cette campagne vosgienne, un théâtre régénéré destiné à l'ensemble du peuple et dont l'objectif est résumé dans sa devise : « Par l'art, pour l'humanité ». Elle est encore inscrite au fronton de ce magnifique théâtre tout en bois dont le fond de scène a toujours eu la particularité de s'ouvrir sur la nature.

Chaque été depuis 1895 est proposée une programmation dramatique, à l'origine des œuvres écrites par le fondateur, puis des œuvres du répertoire théâtral, avec cette caractéristique de mêler comédiens professionnels et amateurs sur scène. Un projet qui a résisté au temps, aux guerres et autres aléas en se réinventant, évoluant tout en gardant son originalité dans le paysage dramatique français. Son succès ne s'est jamais démenti.

Douze directeurs ont dirigé ce lieu unique. Depuis Pierre Richard-Willm qui fut le plus



La scène du Théâtre du Peuple, Bussang, 1896 © DR

célèbre, le Théâtre du Peuple est passé peu à peu du statut de théâtre privé à une mission de service public.

En 1992, un an après son arrivée à Bussang, François Rancillac rappelle « l'importance historique de l'amateurisme dans ce lieu ». Pour Christophe Rauck, Pierre Guillois, Vincent Goethals², les amateurs constituent un élément central pour le Théâtre du Peuple. C'est à cette époque que des partenariats avec la FNCTA permettent à de nombreux comédiens et comédiennes venus de toutes régions de participer à des journées de rencontre avec des auteurs et autrices à qui, autour d'une thématique donnée, on passait commande d'un court texte travaillé en lecture en leur présence.

Le « théâtre de Bussang » est aujourd'hui classé monument historique. Tous les ans des sessions de travail sont proposées aux comédiens amateurs pour préparer leur participation aux représentations qui ont lieu en juillet et en août.

2025 marque ses cent trente ans. À cette occasion, un jubilé s'est déroulé durant

toute la saison d'été. Lors de la cérémonie officielle, le Comité FNCTA des Vosges et la Compagnie Recré ont organisé une manifestation tout au long de la « voie verte » de Remiremont jusqu'à Bussang.

Les intervenants qui se sont produits ont pu refaire leur prestation à différents endroits du Théâtre du Peuple. Tout ce cortège a été accueilli par l'actuelle directrice du théâtre, Julie Delille.

Quatre troupes adhérentes à la FNCTA ont participé à cet événement : Recré, Kedal'humés, C3, Après la tempête.



© Comité FNCTA Vosges

Animation pour le jubilé des cent trente ans du Théâtre du Peuple par les troupes amateurs locales

¹ Pour les 120 ans du théâtre de Bussang, Marion Denizot et Bénédicte Boisson ont publié chez Actes Sud un ouvrage : *Le Théâtre du Peuple de Bussang - Cent vingt ans d'histoire*.

² À la direction du Théâtre du Peuple : Christophe Rauck de 2003 à 2006, Pierre Guillois de 2006 à 2011, Vincent Goethals de 2011-2017.

Le Festival National de Théâtre Amateur de Marseille Un bel exemple de rencontre entre scène labellisée et théâtre amateur

Au commencement de cette aventure, il y a deux hommes : Gildas Bourdet, directeur du Théâtre de La Criée de 1995 à 2001, dont le parcours a commencé par le théâtre en amateur avec sa compagnie Théâtre de la Salamandre devenue ensuite professionnelle, et Alain Sisco, passionné de théâtre et responsable de la cafétéria du théâtre. En 1999, sur l'impulsion d'Alain Sisco, Gildas Bourdet accepte de réserver à La Criée une soirée pour le théâtre amateur. Au même moment, de l'autre côté du port, Maurice Vinçon fait de même avec le Théâtre de Lenche. Le Théâtre du Lacydon sera la troisième scène de cette première édition. Le festival est né.

Depuis, si les directeurs de La Criée se sont succédé, le lien est resté. Chaque année, le théâtre amateur investit la salle de deux-cent-quatre-vingts places modulables du Théâtre de La Criée. Celle-ci est mise à disposition de manière entièrement gratuite : lieu, matériel et régisseurs.

L'arrivée de Robin Renucci à la direction a redonné une impulsion à cette collaboration.

En 2024, ce dernier a proposé de faire une conférence sur le thème du théâtre populaire au Théâtre de la Quincaillerie à Gignac-sur-Nerthe, dans le cadre de la programmation du festival.

De plus, en 2025, d'autres scènes nationales des Bouches-du-Rhône

ont rejoint le festival et accueilli des troupes d'amateurs adhérentes à la FNCTA, le temps d'un spectacle : le Théâtre les Salins - scène nationale de Martigues et le ZEF - scène nationale de Marseille.

Cette collaboration de plus de vingt-cinq ans maintenant se décline aussi, au-delà du Festival, dans la relation fructueuse qui lie le service des relations avec le public de La Criée et le Comité FNCTA des Bouches-du-Rhône.



© Patrick Chabeaudy

SnowThérapie de Ruben Østlund, par la Cie Théâtre Sur Cour, au 26^{ème} Festival National de Théâtre Amateur de Marseille, sur la scène de La Criée

Témoignages d'amateurs

Au CDN La Criée – Théâtre national de Marseille (13)

Ils ont joué leur spectacle *Plus on avance...* dans le cadre du 26^{ème} Festival National de Théâtre Amateur de Marseille, des membres de la compagnie Chaos Léger témoignent.

« C'est un lieu prestigieux, impressionnant, j'avais une sorte de fierté d'être sur ce plateau. On change de dimensions. Tout est plus grand, le hall, les loges, l'escalier qui va au plateau... Il a fallu recalculer nos distances. Il y a aussi un confort inhabituel : le retour dans les loges, l'énorme écran de scène... Les techniciens étaient très sympathiques et j'aurais aimé pouvoir rencontrer un membre de l'équipe du théâtre. »

Christine, comédienne

« J'ai besoin de beaucoup de technique, mes spectacles sont très visuels. À La Criée, on a tout, même un son spatialisé. Dans d'autres festivals, je travaille avec des techniciens polyvalents, ça doit aller très vite. Là c'était très confortable, j'ai été accompagné dès le matin par trois régisseurs, la relation était excellente. Cela exige de la rigueur pour nous aussi, il faut savoir ce qu'on veut, avoir un plan de feu clair, ne pas "pinailler". Quant à l'équipe technique de La Criée, elle était à l'écoute et très investie. »

Laurent, metteur en scène

Le Centre Dramatique National La Criée – Théâtre national de Marseille, un lieu de rencontre, « de vie et d'émancipation »

Extraits du témoignage de Simon Colladant, Chargé des relations avec les publics

« Nous mettons en place de nombreuses actions pour les amateurs. La pratique est un des trois piliers du projet du directeur Robin Renucci. Une de ses déclinaisons phares est "l'Atelier de La Criée" : trois artistes proposent trois cycles gratuits d'ateliers de pratique théâtrale qui réunissent professionnels, amateurs, élèves comédiens, spectateurs. L'objectif est de favoriser la mixité. Tous travaillent ensemble pour découvrir des pratiques et partager. Notre volonté est d'ouvrir l'objet théâtral, de faire de La Criée un lieu de vie et d'émancipation.

Les relations avec la FNCTA sont multiples. Le Festival National de Théâtre Amateur de Marseille est géré par le service de la production de La Criée qui est en charge de l'accueil des spectacles.

Avec mon service, le lien est également fructueux : participation aux ateliers, tarifs préférentiels, parcours de spectateurs co-construits avec la volonté d'amener à découvrir des spectacles que les participants n'auraient peut-être pas eu spontanément envie de voir. Nous organisons des bords de plateau et ouvrons le théâtre le temps d'une répétition. Adhérents FNCTA et élèves du conservatoire ont assisté à une répétition de *Phèdre*. Au-delà de la rencontre avec Robin et les comédiens, il y a eu celle entre amateurs et élèves. Cette porosité est riche.

Léon Blum - Une vie héroïque, faisait appel à quatre élèves-comédiens de l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (ERACM) en apprentissage et quatre comédiens de la FNCTA. Les jeunes m'ont confié avoir été étonnés de la passion et de la résistance de leurs aînés.

On constate parfois une méconnaissance du théâtre amateur de la part des professionnels. Chez certains amateurs, il y a aussi ce que j'appellerais "un biais symbolique" qui consiste à penser que le théâtre qui se joue dans une scène labellisée n'est pas forcément fait pour tous. Provoquer des possibilités de rencontres est un enjeu fort et sa réussite passe aussi par le fait de trouver la meilleure manière de communiquer. »



Le CDN La Criée – Théâtre national de Marseille © dpipet@yahoo.com

dossier

Quelle place pour le théâtre amateur dans les scènes labellisées ?

Témoignages d'amateurs

Au CDN La Criée – Théâtre national de Marseille.

Ils ont participé à *Léon Blum - Une vie héroïque* aux côtés de professionnels et d'élèves-comédiens de l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille. Un projet théâtral et radiophonique qui a été conçu par Philippe Collin, Violaine Ballet et Charles Berling.

« J'avais déjà vu le spectacle grâce à la FNCTA, j'ai immédiatement accepté de participer. À la lecture, nous avons eu des consignes précises de jeu mais nous restions libres de nos déplacements d'où l'importance d'avoir l'expérience du plateau. La veille de la représentation, on a travaillé en situation. Nous jouions texte en main, sans stress de mémoire, mais ça m'a fait quelque chose de donner la réplique à Charles Berling. J'ai été frappé par la qualité de l'organisation et la bienveillance de tous. »

Gratien, comédien

« C'est une expérience très enrichissante, formatrice. Ce projet d'envergure exigeait une maîtrise plus vaste de l'espace, plus précise du timing, de la voix, des placements par rapport aux lumières, une grande rigueur et une précision de tous. On attendait de nous d'être dans un vrai degré d'exigence mais nous n'avons jamais ressenti de pression. L'équipe fait tout pour que ce soit facile ! »

Anne, comédienne

Le Théâtre Nanterre-Amandiers – Centre Dramatique National

Entretien avec François Lecour, Directeur des relations et projets avec les publics

Parmi les missions du Théâtre Nanterre-Amandiers - Centre Dramatique National figure clairement celle de prêter attention à la diversité des publics, indique François Lecour, Directeur des relations et des projets avec les publics. C'est au centre du travail de son équipe d'entendre les besoins des partenaires du théâtre afin de pouvoir leur proposer une relation sur mesure, de trouver le bon point de rencontre.

Ce souci d'ouverture conduit le Théâtre Nanterre-Amandiers à établir de nombreuses coopérations : interventions en milieux hospitaliers et carcéraux, dans les écoles et collèges, les universités, les Maisons de Quartier. Sans oublier le partenariat avec la FNCTA, concrétisé par des actions menées depuis plusieurs années au profit des comités des Hauts-de-Seine, des Yvelines et de Paris, telles que des journées d'immersion autour d'un spectacle de la programmation ou l'invitation à participer à un spectacle professionnel, comme en 2024, avec *Sur l'autre rive* librement adapté d'Anton Tchekhov mise en scène de Cyril Teste.

Ces différentes coopérations sont menées « par conviction, parce que c'est riche et cohérent », souligne François Lecour, qui fut administrateur du Théâtre du Peuple de Bussang et



© Simon Gosselin, 2024

Sur l'autre rive, une adaptation d'Anton Tchekhov par Cyril Teste et le Collectif MxM

qui parle de « pratique du théâtre en amateur ». Si les amateurs n'ont pas choisi de faire du théâtre leur métier, ils partagent cette passion avec les professionnels, y consacrent du temps, de l'énergie, de l'argent. La rencontre avec des artistes professionnels proposant des actions précises (sans se substituer aux metteurs en scènes

des compagnies) est stimulante et riche en termes de développement et d'apprentissage.

D'autres actions de partenariat pourraient à l'avenir être envisagées sur des sujets techniques : lumières, scénographie appliquée ou encore costumes et aspects juridiques auxquels peuvent être confrontées les compagnies.



Le Cercle des Amis du CADO

Centre National de Création Orléans-Loiret

Un lien privilégié entre le public et les équipes artistiques et techniques

Le directeur du CADO, Christophe Lidon, a su tisser un lien privilégié entre le public et les équipes artistiques et techniques professionnelles.

Chaque saison, six spectacles sont présentés au Théâtre d'Orléans, réunissant près de dix mille spectateurs abonnés. Moyennant une adhésion supplémentaire de 5€, les abonnés du CADO sont, année après année, plus nombreux à rejoindre Le Cercle des Amis du CADO. Ils peuvent alors participer, par saison, à trois rencontres avec les équipes professionnelles et côtoyer les savoir-faire des créateurs, qu'ils soient auteurs, metteurs en scène, comédiens, costumiers, musiciens... Ainsi, les membres du Cercle ont accompagné de très près les différentes étapes du dernier spectacle de Christophe Lidon, *Les Collectionnistes*, au programme de la saison 2025/2026. De plus, Le Cercle permet à ses membres d'assister à un spectacle « surprise ».

Par ailleurs, une vingtaine de « spect'acteurs », comme les appelle Christophe Lidon, ont pu découvrir le plaisir d'évoluer sur scène, formant des tableaux vivants lors de la présentation de la saison 2025/2026 à l'issue d'un week-end de travail.

Une belle relation de proximité entre « amateurs » et « professionnels ».

Porosité entre le monde amateur et les structures labellisées

Le parcours de Dominique Massadau

Comme c'est la tradition depuis sa création en 1983, le Festival de Narbonne – labellisé Festival National de la FNCTA depuis 1992 – s'ouvre avec la dernière création de la troupe organisatrice : *Le Dindon*, de Georges Feydeau, par le Théâtre des Quatre Saisons (TQS).

Dans la distribution, on trouve le nom de Dominique Massadau.

Son parcours théâtral a commencé très jeune puisque son père a créé une

troupe amateur à Montpellier.

Ce père est formé grâce aux stages de réalisation d'été, encadrés par des conseillers techniques et pédagogiques de Jeunesse et Sport (CTP), où il rencontre Gabriel Monnet³. Il se voit offrir la possibilité d'une aventure artistique : la création d'un centre dramatique à Bourges qui deviendra la première Maison de la Culture de France, inaugurée en 1963 par André

Malraux et le Général de Gaulle.

Puis survient mai 68. Le Maire de Bourges décide de mettre fin à l'aventure et toute l'équipe se retrouve à Nice.

Dominique fonde avec des amis une troupe amateur qui joue à Avignon en « off », participe au festival de Cavalaire⁴, entre à l'Office National de Diffusion Artistique (ONDA) à Bordeaux.

³ Gabriel Monnet (1921-2010) était comédien, metteur en scène, directeur de théâtres et a participé à la création de la première Maison de la Culture.

⁴ Le Festival de théâtre des Tragos, fondé à Cavalaire-sur-Mer (83) par la Compagnie de Tragos, adhérente à la FNCTA.

dossier

Quelle place pour
le théâtre amateur
dans les scènes
labellisées ?



Et Narbonne, dans tout ça ?

C'est sa ville natale. Il s'y installe en 1990 et constatant l'absence de théâtre, il fait pression pour installer une structure culturelle grâce à ses connaissances dans le milieu théâtral. Un appel d'offre, suivi de quatre années de préfiguration et d'actions culturelles, puis l'inauguration de la scène nationale de Narbonne a lieu en 1994.

Il en devient le directeur et le succès est immédiat. Cirque, musique, danse, théâtre, trente ans après Bourges, c'est la même confiance entre le public et la programmation.

Et les relations avec le théâtre amateur ? Le TQS et le festival de Narbonne existaient longtemps avant l'arrivée de Dominique Massadau. La troupe, qui avait ses propres locaux, a largement contribué à forger ce ciment indispensable à l'émergence d'envie de théâtre.

Parmi ses membres – par ailleurs élus fédéraux de la FNCTA – certains ont fait partie du Conseil d'Administration de la scène nationale de Narbonne. Aussi, les représentations des sélections interrégionales du Masque d'Or y ont été accueillies, tout comme la création en 2004 par le TQS du spectacle *Lettres croisées*, de Jean-Paul Alègre (L'avant-Scène Théâtre). La scène nationale héberge encore à ce jour le Centre de ressources théâtrales de Narbonne géré par le TQS.

Aujourd'hui en retraite, Dominique Massadau a rejoint le TQS. Il y retrouve l'esprit d'équipe qui l'a toujours animé, une deuxième famille. En bon héritier de l'éducation populaire, c'est l'humain et l'esprit d'accueil qu'il perçoit dans cette troupe qu'il qualifie de « machine d'une efficacité redoutable ».

Quand on lui demande s'il existe une ligne budgétaire en direction des pratiques amateurs dans les scènes

labellisées, la réponse est claire : cela a existé du temps de Robert Abirached mais les trente-cinq heures, l'arrivée de l'intermittence, le coût des spectacles ont mis fin à ce ciblage. Si on évoque l'avenir, il n'est pas très optimiste. Les coupes budgétaires et l'image du « culturel » lui font penser que les plus belles heures sont derrière nous.



Dominique Massadau dans *Le Dindon*, de Georges Feydeau, par le Théâtre des Quatre Saisons, au 41^{ème} Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne © Antoine Cambior, 2025

Les relations entre pratiques amateurs et scènes labellisées ne sauraient se réduire à une série d'initiatives ponctuelles. Elles posent une question politique : que recouvre le terme « amateur » pour les institutions culturelles et les politiques publiques ? Trop souvent, il englobe indistinctement de simples non-professionnels – habitants, usagers d'un centre social, élèves – sans lien direct avec une pratique artistique régulière. La FNCTA rappelle qu'au-delà du « collectif », c'est la « troupe » qui fonde l'identité du théâtre en amateur : un groupe structuré, durable, porteur d'un projet artistique et humain. Ces troupes doivent être reconnues comme des partenaires légitimes du dialogue avec les scènes labellisées dont la mission première reste l'ouverture et la démocratisation.

Les expériences de La Crie et des Amandiers montrent qu'il s'agit moins de cloisonner que d'encourager les amateurs à franchir les portes des scènes labellisées, à oser proposer et dialoguer. Pour les structures, ces partenariats apportent un ancrage local, une fidélité et une vitalité précieuse à leur rôle de création et de diffusion.

Par leur passion et leur engagement, les amateurs offrent bien plus qu'un public : une mémoire, une énergie collective. Le parcours de Dominique Massadau, d'institutionnel et de comédien amateur, souligne combien les troupes constituent le socle de dynamiques culturelles durables et l'expression vivante de l'éducation populaire.

Reste posée cette question : comment les scènes labellisées sauront-elles, demain, reconnaître et accueillir pleinement cette richesse ?

Grand Prix Charles Dullin : appel à participation

Les 27 et 28 novembre 2026, au Théâtre du Casino Grand Cercle d'Aix-les-Bains (73)
Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 février 2026.

Le Grand Prix Charles Dullin



Organisé en alternance avec le Masque d'Or, le Grand Prix Charles Dullin est la plus haute distinction décernée à un spectacle amateur par un jury composé de professionnels et par un jury de jeunes comédiens et comédiennes amateurs. Il s'inscrit dans le cadre de la Biennale Charles Dullin et du Festival de Théâtre Amateur d'Aix-les-Bains, à l'initiative conjointe de la FNCTA et de l'Association Charles Dullin en Savoie.

Le Grand Prix Charles Dullin est bien plus qu'un concours : il a pour objectif de valoriser et promouvoir le théâtre amateur en France, dans un cadre festif et prestigieux. Il met en lumière la créativité, l'engagement et la qualité des troupes adhérentes à la FNCTA, avec un esprit de partage et de reconnaissance artistique.

Une sélection en plusieurs étapes

◆ Les spectacles candidats doivent avoir été présentés lors de festivals régionaux ou nationaux, en langue française. Chaque troupe ne peut proposer qu'un seul spectacle, réunissant au minimum deux comédiens ou comédiennes amateurs, avec une durée optimale de quatre-vingt-dix minutes et une installation technique cadrée.

◆ **Les candidatures peuvent être déposées en ligne jusqu'au 15 février 2026.**

Le règlement et le formulaire de candidature sont disponibles à cette adresse : <http://dullin.fncta.fr>.

◆ Dix spectacles seront alors présélectionnés par le bureau de la FNCTA, puis étudiés par une commission mixte FNCTA/Association Charles Dullin en Savoie, qui retiendra les trois finalistes.

◆ Ces derniers se produiront à **Aix-les-Bains, les 27 et 28 novembre 2026, au Théâtre du Casino Grand Cercle.**

Au terme de ces représentations, le Grand Prix Charles Dullin sera décerné au meilleur spectacle, tandis que les deux autres recevront un trophée de participation. Le jury « jeunes » attribuera également son propre prix.

Les troupes finalistes bénéficieront d'une prise en charge forfaitaire pour leurs déplacements et seront hébergées par les organisateurs sur deux nuits.



Théâtre du Casino Grand Cercle d'Aix-les-Bains (73) © Gilles Lansard

Hommage à Marc Nédélec

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Marc Nédélec, secrétaire général de la Fédération.

Un infarctus l'a emporté brutalement le 7 avril dernier, quelques heures après une réunion avec le bureau fédéral.

Marc était un militant actif de notre fédération, d'abord en Bretagne où il a commencé à pratiquer le théâtre amateur à la fin des années 1980, puis comme président de l'Union FNCTA Ouest.

Depuis quelques années il vivait en Haute-Loire où il s'impliquait activement dans la vie culturelle locale et continuait à prendre en charge certains aspects du bon fonctionnement de la Fédération en tant que secrétaire général.

Le théâtre était sa passion mais il s'intéressait aussi beaucoup aux autres arts, dont la littérature, et s'occupait activement d'une librairie associative.

Marc nous manque et nous n'oublions pas sa gentillesse, sa compétence et son attachement à notre fédération.



Vos spectacles en images

Dans ce nouveau numéro de *Théâtre & Animation*, la rédaction met en avant vos spectacles à travers une sélection de photos.



Cie Tout Un Théâtre (63), *L'Installation de la peur*, de Rui Zink

© Yasmina Khamari



Cie Les Baladins de Breuil-Magné (17), *Le Repas des fauves*, de Vahé Katcha

© Pierre Noirault



Cie Théâtre Entr'ouvert (16), *Le Colonel Oiseau*, de Hristo Boytchev

© Émilie Zeizig



Cie Sucs Hurlants (07), *Contre l'amour, contre le progrès, contre la démocratie*, d'Estève Soler

© David Bonnet



Cie de La Lettre G (69), *MEXICO 68 - Trois hommes, un destin*, d'Alain Coltier

© Gilles Champion



Cie Atelier Courant d'Air (13), *Les Toilettes de l'entreprise*, de Tristan Choisel

© Philippe Chabeudy



Théâtre de L'Acte de Saint-Lô (50), *Direction Critorium*, de Guy Foissy

© Christian Laje



Cie du Phoenix (37), *Yakich et Poupatchée*, de Hanokh Levin

© Christine Duprat



Cie Théâtre à Coullisses (02),
Tous différents-Albums en scène, création

© Philippe Mondon



Cie Être et Paraître (31), *Les Torréfacteurs de rêves*,
de Serge Mascheroni

© Alain Wichet



Cie Théâtre du Boulevard (83),
À l'Hôtel Enc'Hanté, d'Olivier Tourancheau

© DR Cie Théâtre du Boulevard



Cie No-naïme (78), *Sur la grand-route*, d'Anton Tchekhov

© Alain Nicolle



Cie Théâtre de l'Ephémère (76), *Madame Marguerite*, de Roberto Athayde

© Adrean Photographie



Cie des Elles (51), *Transport de femmes*, de Steve Gooch

© Corinne Bodenschatz



Les Comédiens du Bon Théâtre (63),
Une Fleur sur les ruines, d'Olivier Jollivet

© Catalina Gendre



Théâtre de Sarah (91), *Asservies*, de Sue Glover

© Pierre Marchand

Si vous
souhaitez paraître
dans le prochain numéro,
envoyez 3 clichés de moins de 6 mois
à l'adresse chargedemission@fncta.fr,
en indiquant le nom et le n° adhérent
de la troupe, le titre de l'œuvre,
l'auteur ou autrice, la date de
la photo, les crédits et le cadre
de la représentation.

Retours sur...

RENATHEA

Une belle rencontre racontée par Marc Vinson, président de l'Union FNCTA Poitou-Charentes

Je garderai un beau souvenir de cette 37^{ème} édition des RENATHEA (rencontres de théâtre amateur des armées) qui s'est tenue du 28 au 31 mai 2025 à Meschers-sur-Gironde et à laquelle j'ai eu le plaisir de représenter la FNCTA. Cet événement théâtral est organisé par la Fédération des Clubs de la Défense (FCD) et a pour parrain Jean-Paul Alègre.

L'accueil est chaleureux et l'on côtoie, dans une ambiance conviviale, des sous-officiers, des officiers de toutes les armes et la générale de division Anne-Cécile Ortemann, présidente des Clubs de la Défense et des civils. Toutes ces personnes sont passionnées, bénévoles et optimistes.

Les participants sont accueillis au centre de vacances IGESA à Saint-Georges-de-Didonne, les repas sont pris en commun, favorisant les échanges, et tous les comédiens assistent à toutes les représentations. Le mot « rencontres » prend tout son sens.

Un partenariat existe depuis plusieurs années entre la FCD et la FNCTA : une convention a été signée qui tisse et renforce les liens entre les deux fédérations tout en permettant à des compagnies d'adhérer à la FNCTA.

« La grande muette » parle, joue, interprète, du drame à la comédie, du classique au contemporain, de la dernière pièce de Jean-Paul Alègre *Un petit verre d'eau-de-vie* à *André le Magnifique* d'Isabelle Candelier en passant par *Le Malade imaginaire* de Molière. Au total sept spectacles ont été présentés.

Le jury, composé majoritairement de militaires ou civils travaillant pour l'armée ainsi que d'Annick Alègre et moi-même, a été unanime sur la qualité des spectacles et a décerné trois prix : le prix Sarah Bernhardt, le prix de la ville de Meschers, le coup de cœur du jury.

Outre cette rencontre théâtrale s'est déroulé un concours littéraire, « Florilèges », avec des remises de prix. Il m'a été confié le soin de remettre celui de la catégorie « théâtre ».

L'événement s'est clôturé dans une ambiance festive, illustrant parfaitement l'esprit de rencontre, de partage et de passion qui anime le théâtre amateur.



La 18^{ème} édition du Mondial du Théâtre de Monaco

Le voyage théâtral d'un groupe de stagiaires FNCTA en analyse critique de spectacles

Le Mondial du Théâtre de Monaco tenait sa 18^{ème} édition cette année, du 20 au 27 août 2025.

Tous les quatre ans depuis 1957, le Studio de Monaco organise cette manifestation, festival officiel de l'AITA/IATA (Association Internationale du Théâtre Amateur) qui réunit les meilleures troupes du théâtre amateur du monde entier.

Seize troupes ont joué dans deux salles : le Théâtre Princesse Grâce et le Théâtre des Variétés.

Plus on avance..., le spectacle collectif de la Compagnie Chaos Léger représentait la France.

La traversée de trois jours d'un groupe de stagiaires FNCTA en analyse critique de spectacles :

Deux ou trois spectacles par soir, un colloque de rencontres - critiques chaque matin interrogeant les pratiques, les réalités, les démarches des troupes ayant présenté leur travail la veille au soir, mais aussi la réalité du théâtre amateur de chacun des pays présents.

L'après-midi, un temps de travail sur l'analyse critique en groupes : confrontation des points de vue, impressions, ressentis, argumentaire, écriture d'un texte commun...

Puis retour au théâtre pour trois nouveaux univers, nouvelles approches, nouveaux processus...

Un tour du monde à travers les cultures, les langues et les sensibilités artistiques.

Arménie, Finlande, France, Lettonie, Nouvelle-Zélande... Chaque spectacle est un voyage théâtral dans un des pays programmés. Quelle chance d'être au Mondial du Théâtre !

Colloques passionnants qui résonnent en nous en ouvrant des portes, en mettant en lumière des « processus de création », des « collaborations internes aux troupes » où l'amitié, les liens fraternels, l'aventure commune sont la racine, le ciment, qui permet la joie de la création !

Des pièces percutantes comme *Bukowski* du Théâtre national de marionnettes arménien, qui resteront à jamais gravées...

Ce sont également des rencontres entre troupes, partage d'expériences et transmission d'informations pour la pratique théâtrale.

Un festival mondial où les cultures se rencontrent, portées par l'amour du théâtre universel : celui de la création, du plaisir, de l'originalité. Quand la barrière de la langue n'entrave en rien l'accès au talent.

Merci à la FNCTA.

Toutes nos félicitations à Patrick Schoenstein, président d'honneur de notre fédération qui a été nommé Chevalier du Mérite Culturel Monégasque, lors de la clôture.



Les festivals nationaux

Le témoignage de Suzy Dupont, la Présidente fédérale

« Cette année se sont déroulés quatre festivals nationaux de la FNCTA auxquels j'ai pu assister.



Le 16^{ème} Festival National de Théâtre Amateur L'Humour en poche s'est tenu du 25 au 29 mars à Villers-lès-Nancy (54). Il a lieu tous les trois ans et l'édition 2025 a permis de fêter les **50 ans du Théâtre de la Roëlle**, à l'initiative de ce festival.

L'occasion de souligner le partenariat organisé avec la ville de Villers-lès-Nancy et la Fédération. Pendant quatre jours, seize spectacles ont été joués dans **trois lieux différents**, permettant à chaque spectacle d'avoir la meilleure scène possible : la salle Jean Ferrat du centre culturel Les Ecraignes, le caveau de la Roëlle, et le Château de Mme de Graffigny. Un écrin adapté à chaque pièce : quel luxe ! *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, par le Théâtre de la Roëlle, a ouvert ce festival au cours duquel s'est déroulé un **débat sur le théâtre amateur et son public**.

À Marseille (13), le 26^{ème} Festival National de Théâtre Amateur a démarré le vendredi 4 avril et s'est tenu dans douze lieux différents au cours de six week-ends – du 4 avril au 31 mai. La particularité de ce festival est de permettre à chaque compagnie retenue de jouer **dans un théâtre professionnel** qui diffère chaque week-end. De nombreuses candidatures (cinquante-sept !) ont été examinées par un comité qui en a sélectionné douze. Tout au long de ce festival, il y a eu aussi des **conférences, des lectures mises en espace, des lectures en partenariat avec les EAT Méditerranée**, des actions de **sensibilisation gratuites** et ouvertes à tous, notamment les **spectacles pour les jeunes**.



À Châtillon-sur-Chalaronne (01), le 37^{ème} Festival National de Théâtre Contemporain Amateur de la Dombes s'est tenu du 28 mai au 1^{er} juin, avec quatorze spectacles d'auteurs contemporains programmés dans cinq lieux différents. Les points forts : **les lectures** de textes remarquables aux Journées de Lyon des Autrices et Auteurs de Théâtre par les comités des départements de la région ; « **Le jour d'après** », des discussions matinales sur un spectacle de la veille, quelquefois en présence de l'auteur (Michel Bellier, Pierre Notte...) ; **le forum** sur le théâtre amateur et l'écriture contemporaine ; **la librairie éphémère**.



À Narbonne (11), la 41^{ème} édition du Festival National de Théâtre Amateur a eu lieu du 26 juin au 5 juillet, dans la cour de la Madeleine du Palais des Archevêques. Dix spectacles se sont succédé **en plein air** et la représentation des jeunes de l'Atelier théâtre de Coursan a eu lieu dans la salle des Consuls pour cause de canicule. C'est à la tombée de la nuit que les spectacles se produisent. Le Théâtre des Quatre Saisons, sur lequel repose toute la logistique de ces représentations, a ouvert cette édition. **Des retours de scène** sont prévus tous les matins pour un échange avec la troupe qui a joué la veille. Trois rendez-vous, « **Un jour, des auteurs** » permettent la découverte de textes d'auteurs contemporains : Jean-Paul Alègre, parrain de ce festival, Fabrice Melquiot et une mise en voix des grands monologues de théâtre du 17^{ème} au 21^{ème} siècle.



Ces moments forts de création, de liberté et de partage auxquels j'ai pu assister ont été possibles grâce aux bénévoles qui, dans tous les lieux, se donnent sans compter pour assurer le meilleur accueil possible aux troupes retenues ; grâce aux soutiens des élus que j'ai eu le plaisir de rencontrer et qui, dans cette période difficile, encouragent le théâtre amateur comme un des accès à la citoyenneté, au vivre ensemble ; aussi grâce au public, passionné et fidèle, qui revient à chaque édition, toujours aussi sinon plus nombreux ; puis grâce à la présence des auteurs qui nous accompagnent et à l'exigence de l'ensemble du travail accompli par les troupes qui postulent pour les festivals nationaux. »

Les stages internationaux de théâtre pour les jeunes

InterKultour 2025

Cette année, la onzième édition d'InterKultour, organisée conjointement par la FNCTA et le BDAT¹, s'est déroulée du 3 au 17 août.

Quatre français et quatre allemandes y ont participé.

Ce stage théâtral permet un échange linguistique ponctué de découvertes culturelles et touristiques, au cœur de la création artistique et de la culture franco-allemande.

Les animateurs et les jeunes se sont emparés du thème proposé : « **Passeur d'espoir. Le théâtre des nouveaux départs** » et ont construit un spectacle théâtral bilingue. Le travail artistique a été étayé par le texte de Sedef Ecer e-passeur.com qui a permis d'ouvrir les échanges et la réflexion autour des migrants et des migrations.

Il s'agissait de construire un spectacle collectif avec tous les participants à partir des propositions émergeant du travail théâtral sur le corps et en prenant en compte les propositions de danse ou de chant.

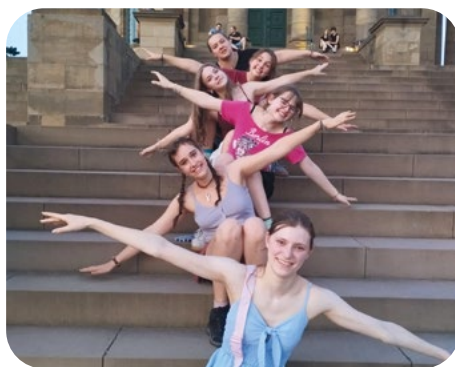
¹ Bund Deutscher Amateurtheater, l'homologue allemand de la FNCTA.

« Pour moi, InterKultour signifie un lieu pour de nouvelles choses, pour sortir de sa zone de confort et trouver de nouveaux amis. »

Lina, participante

L'approfondissement des langues allemande et française à travers une pratique artistique théâtrale a été assuré par deux animateurs artistiques et une intervenante linguistique. Deux encadrants français accompagnaient le groupe.

La première partie s'est déroulée en France à Reims où les stagiaires ont bénéficié des locaux de l'École du Comédien, grâce à Pascal David, membre du bureau fédéral.



Ils ont découvert le centre historique de la ville de Reims et ont été reçus par l'adjoint au maire chargé des relations internationales à l'Hôtel de ville.

Une première représentation, donnée au bout de cinq jours, s'est avérée pleine de promesses pour la représentation finale au Kunstdruck CentralTheater à Esslingen, près de Stuttgart, lieu de résidence de la deuxième partie du séjour.

« C'était une belle expérience de faire connaissance d'autres jeunes, d'échanger avec eux et de jouer du théâtre ensemble. »

Jane, participante

La restitution du travail a permis de mesurer à quel point ce séjour a été bénéfique pour les jeunes et a très agréablement surpris les spectateurs.



© FNCTA

EDERED : Quand de jeunes européens font leur théâtre

Les camps et centres de vacances laissent généralement à leurs participants des souvenirs ardents où la découverte de nouveaux visages alliée à la vie en collectivité avive la sensibilité de chacun. Les séjours proposés par l'association EDERED (European Drama Encounters) ont « en plus » qu'on y vient des quatre coins d'Europe pour faire du théâtre, activité où « l'on donne de soi », s'il en est.

La FNCTA est le partenaire français d'EDERED, structure à laquelle adhèrent des organisations de dix-sept pays. Le séjour 2025 était organisé à Bressanone par notre partenaire italien TPZ (Theaterpädagogisches Zentrum Brixen, école de théâtre dans le Sud-Tyrol).

Du 14 au 24 août, quatre-vingt-deux jeunes de treize à seize ans et de onze nationalités, ont participé à ce séjour. Au programme : cinq heures d'atelier théâtre par jour, des activités sportives et touristiques et surtout le partage du quotidien avec des voisins souvent méconnus : Lettons, Croates, Finlandais, Turcs etc., partenaires sur scène, à table ou par les chemins. Nos jeunes échangeaient en anglais.

Ils sont repartis comblés ainsi que leurs accompagnateurs : environnement majestueux, locaux confortables, équipes d'encadrement sympathiques. Nos huit participants resteront marqués par tant d'échanges, de plaisir et d'émotions partagés. Venus de Rennes, Nantes, Paris, Lyon, Toulouse, Millau, Guadeloupe, ils ont joué ensemble sur la scène d'un beau théâtre italien. Aujourd'hui, ils se font une autre idée de l'Europe et n'ignorent plus ce qu'est la FNCTA !

La captation du spectacle final est disponible sur la chaîne Youtube « TPZ Brixen » (@tpzbrixen9852).



© Véronique Dave

2025

festivals calendrier

Pour figurer dans
notre calendrier des
festivals, envoyez vos
informations en amont
à l'adresse suivante :
**chargedemission@
fncta.fr**

Voici une sélection
des festivals organi-
sés par des structures/
troupes adhérentes ou
non à la FNCTA

Retrouvez
le calendrier
complet
des festivals
sur www.fncta.fr

Octobre

● Du 07/10/2025 au 13/10/2025
Voiron (38)

22^{ème} Festival Les Tréteaux de Voiron

Association Les Tréteaux de Voiron,
contact@lestreteauxdevoiron.fr

● Du 22/10/2025 au 25/10/2025
Thuir (66)

29^{ème} Festival Théâtres d'Automne

Les Beaux Masques,
theatres.autonne@hotmail.fr

● Du 24/10/2025 au 26/10/2025
Bourg-en-Bresse (01)

Rencontres des Amateurs de Théâtre

Collectif Amateurs de Théâtre (CAT),
cat.bourg01@gmail.com

Novembre

● Du 06/11/2025 au 11/11/2025
Châtillon-sur-Chalaronne

et Saint-André-de-Corcy (01)

5^{ème} « Rendez-vous d'Automne » du Festival National de Théâtre Contemporain Amateur

Théâtre Contemporain en Dombes,
jean-paul.saby@tced01.com

● Du 07/11/2025 au 09/11/2025
Castanet Tolosan (31)

13^{èmes} Éclusiales de Castanet

Les Emul'sifon,
jm.roux@yahoo.fr

● Du 07/11/2025 au 11/11/2025
Verfeil (31)

33^{èmes} Théâtrales de Verfeil

contact@lestheatralesdeverfeil.fr

● Du 14/11/2025 au 16/11/2025
Pertuis (84)

Les Dionysies

Côté Cour Côté Jardin,
bureau.cccj@sfr.fr

● Du 14/11/2025 au 16/11/2025
Labastide-Beauvoir (31)

Labastide en coulisses

labastideencoulisses@gmail.com

● Du 20/11/2025 au 30/11/2025
Paris (75)

26^{ème} Festival de Théâtre Amateur de Paris

Comité FNCTA Paris, cd75@fncta.fr

● Du 21/11/2025 au 23/11/2025
Houdan (78)

5^{ème} Coups de Théâtre à Houdan

Comité FNCTA Yvelines,
cd78@fncta.fr

Décembre

● Du 12/12/2025 au 14/12/2025
Rouen (76)

19^{èmes} Rencontres Normandes de Théâtre Amateur (RNTA)

Le Théâtre d'en Haut,
theatredenhautrouen@gmail.com

2026

Janvier - Février

● Du 29/01/2026 au 15/02/2026
Toulouse (31)

28^{ème} Théâtres d'Hivers

Mairie de Toulouse
theatreshivers@mairie-toulouse.fr

● Du 30/01/2026 au 01/02/2026
Barberaz (73)

4^{ème} Festival BarbaTrac

Comité FNCTA Deux Savoie et le Théâtre 40,
le40@sfr.fr

Mars

● Du 05/03/2026 au 08/03/2026
Clermont-Ferrand (63)

La Fête du Théâtre en Auvergne

Union FNCTA Auvergne,
auvergne@fncta.fr

● Du 06/03/2026 au 08/03/2026
Marcillac-Vallon (12)

20^{ème} Festival ThéâtreVallon

Vallon de Cultures,
vallondecultures@gmail.com

● Du 27/03/2026 au 29/03/2026
La Garde (83)

26^{ème} Festival du Théâtre en Garde

Mairie de La Garde et Cie Théâtrale IL,
guypodoriezack@gmail.com

Événements

La Singulière Rencontre

Samedi 10 janvier 2026.

À la MPAA (75).

La Singulière Rencontre est un entretien privilégié avec une figure de l'écriture dramatique contemporaine. L'auteur, formateur et comédien **Stéphane Jaubertie** sera l'invité de la FNCTA pour cet événement réalisé en partenariat avec la MPAA. Ses vingt pièces sont éditées aux Éditions Théâtrales qui les définissent de « fables initiatiques » s'adressant autant aux enfants qu'aux adultes. Elles ont été primées de nombreuses fois : Journées de Lyon des Autrices et Auteurs de Théâtre 2005, Molières 2007, prix Godot du festival des Nuits de l'Enclave de Valréas 2014 et 2017, Grand Prix de littérature dramatique jeunesse 2022...

L'auteur sera interrogé sur son travail. Ses interventions seront ponctuées par des extraits de ses œuvres lus et mis en espace par des comédiens et comédiennes de la Fédération. À partir de 19h. Durée : 2h.



Stéphane Jaubertie © DR

À la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (MPAA),
10, passage de La Canopée, 75001, Paris.
Renseignements : contact@fncta.fr

Le 1^{er} Festival International de Théâtre Amateur Francophone

**Les 22 et 23 novembre 2025 à la Cité
internationale de la langue française
Château de Villers-Cotterêts (02)**

La FNCTA s'associe avec Axothéa et la Cité internationale de la langue française pour la première édition du Festival International de Théâtre Amateur Francophone, au Château de Villers-Cotterêts, monument national. Au programme, des troupes venant du Québec, du Sénégal, de Suisse, de Belgique et de France.

Réservation et information :
www.cite-langue-francaise.fr,
axothéa@free.fr, contact@fncta.fr



Dernières parutions théâtrales

Voici une sélection de la rédaction pour ce numéro de *Théâtre & Animation*. Retrouvez toutes les dernières parutions théâtrales sur le site www.fncta.fr

● Lansman

19 place de la Hestre
B-7170 MANAGE - BELGIQUE
Tél. : +32 64 23 78 40
E-mail : info.lansman@gmail.com
Site : www.lansman.be

Michel Bellier

Un Toit sur la mer

2 personnages (1 h. – 1 f.)

Kid, un jeune homme en colère, se réfugie une nuit sur le toit d'un immeuble en bord de mer. Il y rencontre Bonnie, une sexagénaire au caractère dur, marquée par les épreuves de la vie. Leurs différences semblent les opposer mais au fil de la nuit, une connexion inattendue se crée. Ensemble, malgré leurs blessures respectives, ils entendent la possibilité d'un nouveau départ, fait d'espoir et de liberté. Un récit empreint de dureté, de tendresse et de résilience, écrit par le même auteur que la pièce *Les Filles aux mains jaunes*.

Valériane De Maerteleire

La Reine rouge

6 personnages (3 h. – 3 f.)

En 1958, la reine Élisabeth de Belgique, veuve du roi Albert 1^{er}, accepte une invitation à se rendre à Moscou, en pleine guerre froide. Cette décision provoque l'inquiétude du palais et du gouvernement qui tentent de l'en dissuader, y compris son petit-fils, le roi Baudouin. Cette comédie met en lumière le caractère audacieux et anticonformiste de cette reine passionnée de sciences et d'art, qui n'hésitait pas à défier les conventions établies.

Agnès Larroque

Le Tour de France

5 personnages (2 h. – 3 f.)

Pièce lauréate des Journées de Lyon des Autrices et Auteurs de Théâtre 2025.

France, 13 ans, est harcelée à l'école et ignorée à la maison, où chacun semble absorbé par ses propres obsessions : un père accro au vélo connecté, une mère star de la cuisine express sur les réseaux et un grand frère obsédé par sa « première fois ». Seul Pan, un lapin blanc trouvé dans la rue, perçoit son mal-être profond alors que personne ne remarque ses gestes de détresse. L'arrivée d'Assa, une nouvelle élève au collège, vient bouleverser ce fragile équilibre.

L'autrice privilégie le rire comme source d'émotion, proposant un mélange instable de gaieté et de colère.

Adrien d'Hose

Collet

3 personnages (2 h. – 1 f.)

Pièce lauréate des Journées de Lyon des Autrices et Auteurs de Théâtre 2025.

À la suite d'un accident dont ils gardent peu de souvenirs, deux frères se retrouvent isolés en pleine nature. James, l'aîné, perd l'usage de ses jambes, lucide mais impuissant. Derrick, le cadet, est mentalement instable, déconnecté de la réalité. Tandis que James tente désespérément de le convaincre de chercher une issue, Derrick, absorbé par ses propres préoccupations, s'éloigne peu à peu de toute urgence concrète. Une situation dramatique où les rôles s'inversent et où la survie devient incertaine.

● L'Harmattan

5-7 rue de l'école polytechnique
75005 PARIS
Tél. : 01 40 46 79 20
Fax : 01 43 29 86 20
Site : www.editions-harmattan.fr

Roland Marcuola

Comme une chanson - D'après une chanson de Jacques Brel

9 personnages (6 h. – 3 f.)

Comme une chanson est une pièce de théâtre inspirée de « Ces gens-là », célèbre chanson de Jacques Brel. En s'appuyant sur les paroles et les émotions portées par l'interprète, la pièce imagine la vie des personnages au-delà de la chanson : elle les fait exister, extrapole leurs histoires et invente ce qui est seulement suggéré. Avec une touche d'humour et une grande fidélité au texte original, elle rend hommage à l'univers de Brel tout en proposant une interprétation libre et personnelle, portée par l'admiration profonde de son auteur.

● Éditions Du Lys

7 rue Vauban
68 128 VILLAGE-NEUF
Tél. : 03 89 67 43 00
Site : www.lacompagnieduly.com

Louis Donatien Perin

Nuit de louves

9 personnages (5 h. – 4 f.)

Le temps est à la guerre aux marches de l'Europe. Dans ce coin de campagne, après un assaut de l'armée d'invasion, un jeune soldat a été abandonné sur place, blessé et inconscient.

Andrey, un jeune homme du même âge, esprit simple, l'a trouvé et rapporté en cachette chez lui, comme une prise de guerre.

Quel sort pour l'amour du prochain et l'amour des mères quand les sentiments de fraternité de la famille humaine sont broyés par les rouages d'une guerre ? Comment se dessine le destin des humains ballottés par les vicissitudes de l'histoire, la grande et la petite ?

● Ex Aequo

Editeur Militant

6 rue des Sybilles
88370 PLOMBIERES-LES-BAINS
Site : www.editions-exaequo.com

◆ Collection Entr'Actes

Gérard Levoyer

Elle(s)

De 1 à 27 personnages
(à partir de 1 f.)

27 monologues pour comédiennes. Tantôt naïves, drôles, caustiques ou révoltées, des femmes se racontent. Elles attendent, espèrent, rêvent, dénoncent, questionnent. Quelquefois le quotidien les a salement meurtries. Mais elles ne perdent ni l'humour, ni la force d'affirmer qu'elles sont fières d'être femmes avant tout. Chaque portrait renferme en lui un concentré d'humanité.

Gérard Levoyer

Cris de couples

19 personnages (11 h. – 8 f.)

« Une pièce en 9 divorces », 9 saynètes, 9 lieux.

Il y a de la séparation dans l'air. Dans la vie ça peut parfois avoir lieu dans l'entente, dans l'intelligence, d'un commun accord. Mais là, ce n'est pas du tout le cas.

Évidemment l'exagération fait que, parfois, les colères et les pleurs de certains deviennent ridicules. D'autres sont touchants, émouvants, on voudrait qu'ils trouvent le terrain d'entente. Ce sont neuf histoires pas tristes qui parfois font rire.

Claire Poirson

Hyper

19 personnages et une voix off
(à partir de 2 f. – 1 h.)

Hyper est une pièce en saynètes, dont chacune explore un mot commençant par « hyper ». Dans un tourbillon d'excès et de contradictions, les personnages rêvent en grand, se croisent, se perdent et occupent le plateau le temps d'une confiance. Entre humour, science-fiction, absurdité et poésie, on suit Brunehilde découvrant l'hyperespace, Manon et Marc piégés dans un hypercube, Hannah l'hypermnésique, Rémi l'hyperlaxe...

Claire Poirson

Merde !

54 personnages, modulables
(26 h. – 18 f. – 10 neutres)

À travers une série de saynètes absurdes et ludiques, cette pièce rend un hommage vibrant au théâtre, à ses rites, ses superstitions, son langage et ses figures mythiques. Entre auteurs en crise, personnages en liberté, mimes olympiques et classiques revisités, elle déclare son amour des planches avec humour, à l'occasion des 400 ans de la naissance de Molière.

La régie lumière moderne : les projecteurs LED au théâtre¹

fiche pratique

Le projecteur « traditionnel » fonctionne avec une ampoule qui produit de la lumière grâce à un filament porté à haute température (elle émet d'ailleurs plus de chaleur que de lumière...).

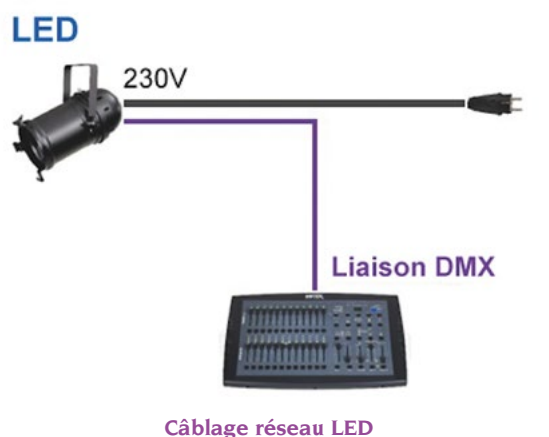
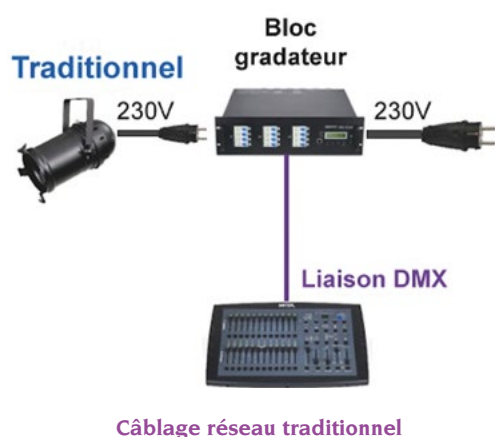
Le projecteur LED (Light Emitting Diode) quant à lui est équipé d'un composant électronique capable de produire de la lumière avec 6,5 fois moins d'énergie qu'une ampoule à filament, pour la même quantité de lumière, avec une faible déperdition de chaleur. Vous l'aurez compris, c'est à ce jour le projecteur de théâtre le plus économique en énergie et donc le moins émetteur de CO₂.

Il est donc de plus en plus présent dans les théâtres et les festivals qui nous reçoivent. Certains d'entre nous sont passés à cette technologie, d'autres hésitent encore ou ne l'envisagent peut-être pas : cet article est pour eux !

Principe général

Le projecteur « traditionnel » demande pour fonctionner une table (pupitre, jeu d'orgue...) et un ou plusieurs blocs de puissance (gradateurs) sur lesquels sont raccordés les projecteurs. La table est utilisée par le régisseur ou la régisseuse qui règle les différentes intensités des projecteurs, ces valeurs étant transmises au bloc de puissance via un câble de communication DMX.

Le projecteur LED ne nécessite pas de bloc de puissance : son électronique interne reçoit directement les ordres DMX de la table. Il nécessite pour cela deux câbles : un pour l'alimentation électrique et un pour la communication DMX. C'est un de plus que pour le « traditionnel », mais le chainage de l'un à l'autre simplifie l'ensemble. (Imaginez le jeu de la chenille lors des mariages.)



Les projecteurs LED ne changent pas fondamentalement notre façon de créer la lumière d'un spectacle avec un PAR, un PC ou une découpe (pour ne citer que les trois les plus utilisés dans le milieu amateur).

Avantages

La durée de vie des sources LED est 150 fois supérieure à celle des sources à filament ! Plus de problème de puissance électrique pour les projecteurs.

Certains d'entre eux nous permettent de simplifier l'implantation, de réduire leur nombre, d'utiliser de nouveaux effets et d'élargir le champ des possibles pour nos scénographies. Ils sont une avancée technologique majeure pour le théâtre et un challenge pour le théâtre amateur ! Relevons-le !

• Simplification

Avec le câblage de type « chaînage » cité ci-avant.

• Réduire le nombre

Les projecteurs LED peuvent être « blancs » mais aussi « couleur » (RGB). Fini les gélamines ! Le régisseur peut alors utiliser pour le même spectacle plusieurs fois le même projecteur, avec des couleurs différentes, piloté depuis la régie.

Ils disposent parfois d'un zoom motorisé pilotable en DMX (depuis la table), ce qui est une grande souplesse par rapport aux « traditionnels » nécessitant des montées/descentes nombreuses à l'échelle ou à l'échafaudage pour le calage du zoom manuel. Là encore, un projecteur est utilisable dans plusieurs scènes, avec un zoom différent, toujours piloté depuis la régie.

• Utiliser de nouveaux effets

Exemple : l'effet stroboscopique.

¹ Cette fiche pratique vous est proposée par Dominique Barboyon de la Camélia Compagnie. Elle est basée sur le webinaire du même nom, qu'il a animé le 16 juin 2025 pour la FNCTA. [Retrouvez la captation vidéo de cette formation FNCTA dans votre « espace licencié » sur le site de la FNCTA, rubrique « Fiches pratiques ».](#)

fiche pratique

Inconvénients

Le prix d'un projecteur LED est plus élevé, mais l'écart tend à baisser régulièrement.

La montée/descente de la puissance lumineuse se fait par paliers plus ou moins nombreux plutôt que linéairement : mais plus il est cher, plus il tend à être linéaire...

Conséquences

• Ce qui ne change pas :

Un projecteur LED « blanc » nécessite une voie pour la gradation sur la table, comme le « traditionnel ».

L'utilisation des diffuseurs et correcteurs reste possible (gélamines spécifiques pour modifier l'aspect des faisceaux et corriger le « ton » des sources trop pâles ou trop chaudes).

• Ce qui change :

Un projecteur LED PAR ou PC projette un faisceau à bords nets.

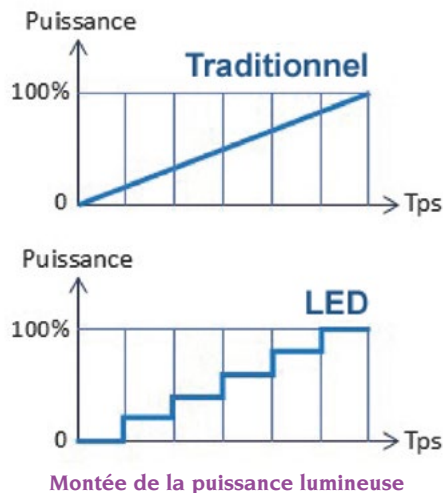
Un PAR LED projette un faisceau rond (il est ovale ou banane en « traditionnel »).

Un projecteur LED avec zoom motorisé demande une voie supplémentaire pour le gérer.

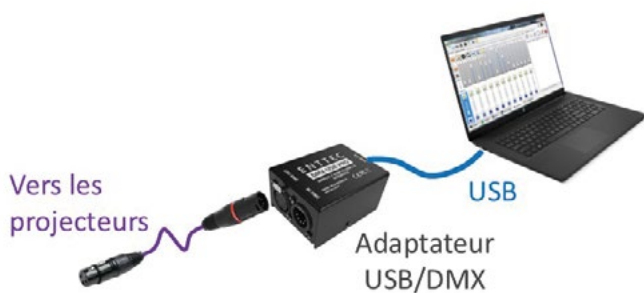
Un projecteur LED « couleur » demande trois voies supplémentaires pour créer le mélange des couleurs fondamentales Rouge, Vert, Bleu (RGB en anglais) : la palette des teintes possibles est immense !

Le nombre de voies peut être plus important selon les options. Exemple : 3 voies pour le RGB + 1 voie pour la gradation + 1 voie pour le blanc + 1 voie pour l'ambre.

Le nombre de voies de pilotage étant plus élevé qu'en « traditionnel » le passage aux LED va de pair avec une table numérique ou l'utilisation d'un ordinateur (muni d'un adaptateur USB/DMX). Il existe pour nous, les régisseurs et régisseuses amateurs, des logiciels gratuits (QLC+, D::Light, SweetLight, etc.). Exit donc les tables analogiques ! Une table numérique reste chère et complexe (les théâtres en sont souvent pourvus).



Préférez un ordinateur : il vous appartient, vous maîtriserez bien votre logiciel et vous pourrez l'apporter avec vous dans les théâtres et festivals (plus de stress pour comprendre comment fonctionne la table du lieu d'accueil, que l'on remplace par son ordinateur).



Différentes sources LED

Conseils pour choisir un modèle

• Projecteur LED

Au théâtre, il est préférable - pour son confort visuel - que le spectateur voit le moins possible la lumière sortant des projecteurs (« ça pique » comme disent les régisseurs).

Le « traditionnel » le permet aisément de par sa construction ; quant au projecteur LED, je vous conseille de préférer les sources de type COB pour avoir un faisceau uniforme.



Différentes sources LED

• Ordinateur

Nul besoin d'un ordinateur haut de gamme. Mais ayez à l'esprit qu'un ordinateur pour la régie lumière peut également gérer le son et la vidéo, parfois avec le même logiciel pour les trois fonctions (ex : QLC+) : il faudra alors penser à l'équiper d'une carte son et vérifier les capacités de sa carte graphique.

• Adaptateur USB/DMX

Selon le logiciel utilisé, les plus répandus étant sans doute ceux de la marque Enttec.

Comment se former ?

Avec un collègue qui pratique déjà, avec des tutoriels sur Internet (souvent en anglais et plutôt adaptés aux spectacles musicaux) ou avec des stages FNCTA 100% adaptés au théâtre et à plusieurs niveaux de complexité.

Ce sont, par exemple, ces types de stages que le Collectif des Techniciens de l'Union FNCTA Rhône-Alpes propose tout au long de l'année (regroupement de seize régisseuses et régisseurs autour de la lumière, du son, de la vidéo, des décors, des masques...)

Fiche de lecture

1057

Les Toilettes de l'entreprise

● de Tristan Choisel

Éditions Lansman

Durée : 1h 15 / Distribution : minimum 3 femmes / 3 hommes

Style général : Suspense et humour.

Argument : Dans l'usine Farbo, spécialisée dans la fabrication de flacons de parfum en verre, un ouvrier disparaît mystérieusement dans les toilettes. Son collègue, témoin de la scène, n'est pas cru et devient suspect. La direction et la police soupçonnent un sabotage orchestré par la concurrence pour déstabiliser l'entreprise. Lorsque qu'une deuxième disparition survient, les soupçons se déplacent vers les toilettes elles-mêmes, peut-être hantées ou envahies par des extraterrestres ? Face à une situation de plus en plus incontrôlable, la direction fait appel à des experts du paranormal pour élucider l'affaire.

Personnages : Quinze personnages ou plus, dont la distribution peut se limiter à trois femmes et trois hommes.

Mise en scène : Pas de distribution indiquée par l'auteur. Le texte comporte des répliques précédées d'un tiret, ce qui laisse une grande liberté. Il faut arriver à faire monter la pression comme s'il s'agissait d'un thriller.

Décor : Une usine avec des espaces communs : un espace où se trouvent les toilettes puis les couloirs, les salles de réunion, les bureaux de la direction...

Remarques : Une pièce qui commence comme un « polar fantastique » pour virer en une farce qui interroge sur le monde du travail et ses absurdités.

Fiche de lecture

1058

Petits crimes conjugaux

● d'Éric-Emmanuel Schmitt

Éditions Albin Michel

Durée : 1h 30 / Distribution : 1 homme / 1 femme

Style général : Comédie dramatique contemporaine.

Argument : Ce texte est un dialogue continu entre un couple marié : Gilles et Lisa. Gilles rentre un soir, amnésique à la suite d'un mystérieux choc. Il semble ne pas reconnaître sa femme qui tente de lui rappeler la réalité.

Les répliques fusent, c'est une succession de tensions, provocations incessantes, mensonges, rebondissements. Ce jeu pervers va donner l'avantage à l'un ou à l'autre alternativement. Gilles, auteur lui-même d'un livre nommé *Petits crimes conjugaux*, considère les protagonistes du couple comme des assassins. Doit-on passer par ces petits ou grands crimes pour faire renaître l'amour ? Vont-ils trouver une issue à cette confrontation ?

Personnages : Gilles, le mari. Lisa, la femme.

Mise en scène : Elle nécessite un rythme soutenu et une implication totale des comédiens pour tenir les spectateurs en haleine tout au long de la pièce. Un huis clos conjugal qui interroge l'usure du couple après quinze ans de vie commune, renvoyant chacun dans les méandres les plus savoureux ou destructeurs de sa propre vie.

À noter la présence importante de didascalies dans le texte.

Décor : Une pièce dans un appartement contemporain.

Costumes : Contemporains.

Remarques : La pièce, écrite en 2003, est jouée la même année à Paris pour la première fois. Depuis, elle est régulièrement interprétée par les amateurs, notamment au Festival National de Théâtre Contemporain Amateur de la Dombes 2025.

Fiche de lecture

1059

Dancefloor memories

● de Lucie Depauw

Koïné éditions

Durée : 1h / Distribution : minimum 1 femme / 2 hommes

Style général : Comédie dramatique.

Argument : Une femme âgée accompagne avec beaucoup de tendresse son mari atteint de la maladie d'Alzheimer. Pour se distraire, elle va à des séances de danse de salon où elle fait la connaissance de Gary. Ce trio singulier fait fi des conventions. Ils s'aiment et décident d'affronter le temps, la maladie et de jouir de la vie jusqu'au dernier moment, avec humour et une infinie tendresse. La danse, leur passion commune, va leur servir de lien. Ils bravent ensemble avec gravité et légèreté, poésie et lucidité, l'une de nos plus grandes peurs : la fin de vie.

Personnages : Trois personnes entrées dans ce qu'on appelle le troisième âge.

Mise en scène : Le texte est basé essentiellement sur la direction d'acteurs. Ce sont cinq tableaux qui peuvent s'enchaîner sans rupture sur le plateau.

Décor : On passe de la maison du couple à la salle de danse sans que cela demande de lourds éléments de décor.

Costumes : Contemporains.

Remarques : Ce texte tendre et poétique demande à être servi avec infiniment de délicatesse. L'humour y tient une grande place.

Fiche de lecture

1060

La Souricière

● d'Agatha Christie – adaptation de Pierre-Alain Leleu

L'Avant-scène Théâtre

Durée : 1h50 / Distribution : 3 femmes - 5 hommes

Style général : Pièce policière.

Argument : Banlieue de Londres, hiver 1952. Cinq pensionnaires se retrouvent pris au piège par une tempête de neige dans l'auberge des époux Ralston. À la radio, on annonce un meurtre dans la capitale, non loin du manoir. « Qui est donc ce meurtrier ? » se demande-t-on quand un deuxième assassinat est commis au sein même de la pension. Heureusement le jeune inspecteur Trotter va se charger de l'enquête. Comme dans les romans d'Agatha Christie, les personnages hauts en couleur sont tous susceptibles d'être le coupable et le dénouement déjouera les pronostics des spectateurs.

Personnages : Le couple d'hôtes, un jeune homme fantasque, une ancienne magistrate, un major en retraite, une jeune femme solitaire, un « étranger », un jeune inspecteur, la victime.

Mise en scène : Un huis clos, il s'agit de créer la tension et le suspense inhérents à la situation tout en gardant l'humour et la truculence des personnages.

Décor : Un univers à la fois cosy et étouffant d'un hall de manoir à l'anglaise, pour respecter l'esprit du texte.

Costumes : L'action se situe en plein hiver dans les années 1950.

Remarques : Créée à Londres en 1952, *La Souricière* (*The Mousetrap*) n'a jamais quitté l'affiche depuis. En 2025, elle est programmée à la Comédie-Française dans une nouvelle adaptation de Serge Bagdassarian et Lilo Baur.



www.fncta.fr

Théâtre & Animation est une publication semestrielle sur le théâtre amateur éditée par la FNCTA, diffusée à ses licenciés et disponible sur abonnement.
La FNCTA, fédération du théâtre amateur en France, est agréée Jeunesse et Éducation Populaire, et soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Siège social : FNCTA - 12, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 PARIS - Tél. 01 45 23 36 46 - Fax: 01 47 70 17 00 - **Site :** www.fncta.fr - **ISSN :** 03 98 0049 - Dépôt légal à parution.

Directrice de la publication : Suzy Dupont - **Rédactrice en chef :** Zoë Foucher – chargedemission@fncta.fr

Comité de rédaction : Claudine Cartier, Suzy Dupont, Gilles El Zaïm, Suzanne Heleine, Isabelle Perpere, Elizabeth Poulard.

Avec les contributions de : Laurent Abecassis, Dominique Barboyon, Fabienne Basquin, Bertrand Chauveau, Simon Colladant, Anne Galichet, François Lecour, Eloïse Lesage, Dominique Massadau, Gratien Messina, Christine Mosnier, Vincent Palmas, Anny Perrot et toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à ce numéro.

Illustration de couverture : *Émois* de Rémi De Vos par la Compagnie de 9 à 11 au Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne 2025 © Antoine Cambior.

Conception et réalisation : Page Graphique - NANCY - 03 83 92 42 42 - **Imprimerie :** Est-Imprimerie - MOULINS-lès-METZ - 03 87 38 34 00

Tirage : 17 000 exemplaires.

Le numéro : 5 € (Étranger 8 €) - **Abonnement annuel :** 9 € (Étranger 14 €)